

ESPACES

CONTEMPORAINS

Cahier spécial
ALPES

Entre discrétion
et opulence,
des canapés
grand confort

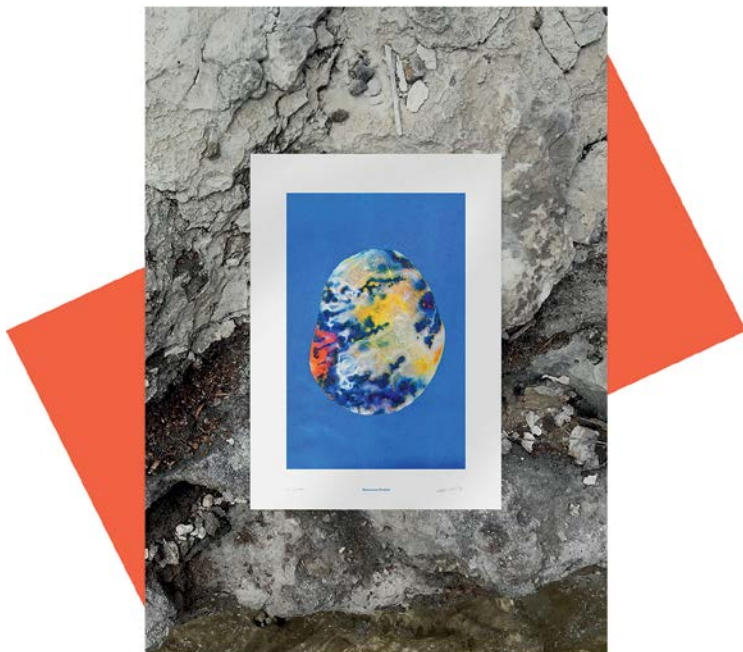
Des cuisines
inspirées de la vie
à la montagne

Design suisse,
un univers en
questionnement

SUISSE
ARCHITECTURE
DESIGN
DECO
CULTURE

ESPACESCONTEMPORAINS.CH
CHF 9.-





Bienvenue Studios, Riverstones N° 1, estampe, tirage en édition limitée.

EDITION LIMITÉE

L'espace d'art et de design chaudronnier Le Quartier Général a lancé un nouveau site de vente en ligne dès le mois de décembre. Baptisé « éditionlimitée.ch » et réalisé par l'agence de graphisme Supero, il met en avant de jeunes artistes et designers. Dans une société où les mesures sanitaires affectent de plus en plus le monde culturel, il propose une réponse positive pour soutenir les créateurs suisses, maintenir et renforcer l'économie locale.

CJ / éditionlimitée.ch

DESIGN ÉTHIQUE

Lauréate du Circular Economy Award 2020, ID est une nouvelle marque de montres 100% suisse dont la chaîne de production est entièrement basée sur le modèle de l'économie circulaire et favorise les circuits courts. Pour réduire au maximum leur impact sur l'environnement, les montres ID sont en acier inoxydable recyclé à 98% provenant des entreprises horlogères du Jura, ce qui représente une première mondiale. Les bracelets sont issus de déchets végétaux et recyclables. La première série de 300 pièces est en vente sur la plateforme suisse de financement participatif wemakeit.com. PL



ASSIEDS-TOI SIMONE!

Ce nouveau studio d'architecture et de design s'appelle Studio Cabane. Fondé par Perine Winssinger, il se situe sur les hauteurs de Verbier. Ses créations sont portées par le souci de l'éthique et de la durabilité. « Le fauteuil de Simone » évoque l'authenticité et la simplicité tout en offrant les critères du confort d'aujourd'hui. Pliant et aisément transportable, il se compose de cinq pièces en bois de frêne indigène. Son assise est disponible en toile de chanvre ou en cuir (au tannage végétal). Elle est indépendante de la structure en bois.

CJ / studiocabane.ch



*Design,
vers un retour
aux origines ?*



De réinterprétations en innovations, en solo ou en équipe, les designers réinvestissent le bois pour inventer l'avenir.

Maxime Pégatoquet



↑ Tabouret Bravo. Design Big Game, AOO.
← Siège Le fauteuil de Simone,
Studio Cabane.

Very Wood, We Do Wood, We Trust in Wood, We Wood... Qu'ils viennent de Suisse, d'Italie, d'Angleterre ou de Pologne, ces dernières années les labels du design se sont emparés du bois comme s'il s'agissait d'une nouvelle réalité incontournable, symbole d'un retour aux sources affichant clairement son évidence. Le bois, matériau noble s'il en est, ravit par ses qualités : fonctionnalité, simplicité, durabilité. Et si, depuis la nuit des temps, on touche du bois pour s'offrir un quart d'heure de bonheur, aujourd'hui c'est plutôt le travail de ce matériau qui paraît offrir une solution harmonieuse et respectueuse.

Une marque française s'était choisi en son temps le nom « Gueule de bois », une référence autant cinématographique qu'humoristique mais qui sied parfaitement à ce matériau si expressif, car le bois est une ressource inépuisable. En témoigne le travail de Lucas Bessard qui, depuis le village vaudois de Cuarnens, a créé sa propre marque de skis, baptisée Woodspirit. Ce qu'on peut traduire par l'esprit du bois ou des bois. Elle offre à la traditionnelle paire de skis un inattendu retour aux sources, à carbodater au début du 20^e siècle, quand l'humanité dévalant les pistes en était encore aux balbutiements de la glisse sur des lattes qui ressemblaient à des planches arrachées aux parois d'un chalet d'alpage ! Au micro de la RTS, il évoquait une « aventure sans réfléchir ». Il est aujourd'hui le pionnier d'un nouveau monde, un « skieur des bois » comme on pouvait le dire à l'époque de la conquête des espaces du Grand Nord américain.

LE BOTTE-CUL POUR CASSE-TÊTE

Pour les personnes qui ont pratiqué l'alpage, le botte-cul – tabouret à un seul pied utilisé pour la traite des vaches – est un incontournable de la panoplie alpestre. Un monopode, selon Sophie Sesmat, spécialiste en arts et traditions populaires. L'École cantonale d'art de Lausanne en avait réalisé une fameuse exposition au début des années 2000 en conviant, sous l'égide de son visionnaire directeur Pierre Keller, le gratin du design swiss-européen : les frères Bouroullec, Matali Crasset,

Ross Lovegrove, Konstantin Grcic, Martí Guixé... On y retrouvait même les Brésiliens Campana.

Aujourd'hui, une partie de ces botte-culs est passée dans les collections du Mudac à Lausanne, à défaut d'intégrer le Musée en plein air de Ballenberg dans l'Oberland bernois, où on espère qu'ils trouveront aussi une place de choix. Depuis, les designers se sont plutôt emparés du tabouret comme symbole identitaire. Un fameux exercice de style qui renvoie toujours à nos origines. C'est Fabien Roy qui, depuis son Jura, choisit de travailler l'épicéa de la forêt du Risoux avec une essence 100 % bio-sourcée. Ou Pierre Sandoz qui a lancé cette année iWood.care, un label bois d'origine neuchâteloise mariant la technologie et le savoir-faire de l'ébénisterie locale. Ce qu'il en dit : « Le monde du design s'est toujours enthousiasmé pour les nouveaux matériaux, qui sont perçus comme un champ d'expérience pour de nouvelles expressions esthétiques. Mais quand votre nouvelle table en plastique orange a une rayure, elle perd de sa superbe. C'est tout le contraire avec le bois massif. En plus de ses qualités esthétiques, tactiles et géobiologiques, le bois, comme les bons whiskys, vieillit très bien. L'usure de sa surface raconte une histoire. » Le credo de Sandoz ? Demander à un designer de dessiner un produit – à l'exemple du tabouret Whatever du Lausannois Adrien Rovero – et le faire fabriquer localement ; en réalisant un win-win-win pour l'ensemble des contributeurs de la chaîne. Le bois comme liant social, commun et participatif, en somme.

Du côté de Brigue, le bureau d'architectes Walliser a imaginé une gamme de mobilier comprenant les essentiels du chalet, mais aussi un berceau et un cercueil ; et là, le bois endosse une sacrée symbolique... À l'autre bout de la Suisse, une démarche du même type a été développée avec le projet Castagno 18 dessiné par Giulio Parini.

Si le mouvement peut au premier abord sembler léger, il se révèle pourtant d'une réelle profondeur, et réserve ce qu'on peut déjà considérer comme les nouveaux classiques d'un habitat bien de chez nous.